

BURZUDO BREIZ

D'am mignon Erwan HERNOT

I

Ma Breiz-Izel, te eo ar vro
Zo goloet a vurzudo ;
Ia, Breiz, ma vez anavezet
Dre ar bed holl e vez brudet

Enn da greiz zo koajo teval,
Koajo dero, ledan ho zal ;
Enn dro d'it e krommol ar mor,
Te a zo koant, ma bro Arvor.

Da venezio, frost hag huel,
Zo brao da welet euz a bell ;
Hag ar gerek, war ho c'hilpen,
Er c'houmoul aour a guz ho fenn.

Ez traouienno zo brouskoajo
Ha ieod med ebarz da brajo ;

Till ha pin war grab ann dosen
Hag er parko costo melen.

Da sterio kamm gand ho dour skler
War zu ar mor a red zeder ;
War da hencho, tort ha meinek,
Da gezek skanv a oar redek.

Redek buan er c'hlazenn
Da c'honit maout ha rubano,
Chasa goude war ann ara
Da c'hada ed d'ober bara.

Da botred vad, da vere'hed koant
A weler enn hent, kant ha kant,
O vont da bardon Gwir-Zikour,
Da Zant-Matelin Monkontour.

D'ar Releg, da Zantez-Anna,
War ho zroad hag enn eur gana ;
A Remengol, Zand-Iann-ar-Biz,
Ar fe a zo gant-he diskuiz.

Setu aze, e berr gomzio,
Skeuden Breiz enn he douaro ;
Hogen e kichen ar mor glaz
Me gav anezhi bravoc'h c'hoaz.

MERVEILLES DE LA BRETAGNE

A mon ami Yves HERNOT

I

Ma Bretagne, tu es certainement le pays
Où l'on trouve le plus de merveilles ;
Oui, chère Bretagne, si tu étais mieux connue
Ta renommée serait universelle.

Ton centre est couvert de forêts ténébreuses,
De forêts de chênes au large front ;
La mer te fait une ceinture grondante ;
Avec tout cela tu es beau, mon pays d'Armor !

Tes montagnes, hautes et stériles,
Sont, de loin, d'un bel aspect ;
Et les rochers qui hérissent leurs sommets
Cachent dans la nue dorée leur tête sourcilleuse.

Dans tes vallées on voit des bosquets charmants ;
Tes prairies sont couvertes d'herbes longues et
[tendres ;

Les ormes et les pins ombragent la colline
Et les champs sont couverts de moissons dorées

Tes rivières sinueuses, aux eaux limpides,
Se dirigent gaiement du côté de la mer ;
Sur tes chemins tortueux et bien empierrés
Tes chevaux légers savent galoper.

Galoper avec vigueur dans les champs de course,
Pour gagner le mouton et les rubans ;
Travailler ensuite à la charrue
Pour semer le blé qui fait le pain.

Tes forts gaillards, tes jolies filles
Se voient par centaines sur les chemins
Allant au pardon de N.-D. de Bon-Secours
Et à St-Mathurin de Moncontour.

Au Releg, à Ste-Anne d'Auray,
A pied et en chantant ;
A Rumengol, à St-Jean-du-Doigt ;
Leur foi n'est pas encore amoindrie.

Voilà en quelques mots
L'image de la Bretagne dans ses terres,
Mais dans le voisinage de la mer bleue
Je la trouve beaucoup plus belle.

II

Mignon Hernot, stag da varc'h ru
Ma kaso ac'hanomp doc'h tu
Da Dregastel, ann aot kaeran
A ve kavet dre ar vro-man.

Ia, da Dregastel, ma mignon,
Sete aze c'hoant ma c'halon;
Pa zeu di tud euz a Bariz
Mont el lec'h-all a ve iskiz !

Sav d'ann daoulamp gra Kervenno,
Koll, mar be ret, hern ha tacho ;
Rag hast vraz am euz da welet
Ar mor hag ann aot alaouret.

Ne ked eosto na mederien,
Enn ho fenn noaz ha diere'hen,
O vont d'ar park a vagajo
A rai d'in-me trei ma zello.

Trei ma zello a-zeo, a-glei
Da welet ar gwiniz, ann hei ;
Tregastel eo a glaskan me,
Gwiniz, hei a welinn goude.

III

Me well ac'han eur c'hastel pri
War ann hent o tivogedi...
Ma Doue ! nag a blijadur !
Me wel ar mor euz Gweradur !

Glaz eo evel bolz ann envo,
War c'heure denvedigo,
Denvedigo gwenn ho tourta,
Hep paouez, ar gerek brasa !

Em zu klei, kaera tol-lagad !
Dreist ar strouez e welan mad
Tour Pleuveur ha tour Trebeurden,
Korzenno koant, huel ho fenn.

Kelomad, Samson, Enez-Vaz,
Lanueur, Gwimaek ha Milio c'hoaz,
Kernitron, Kastel-ann-Taro,
Lokirek, Kreiz-Ker ha Rosko.

Em zu deo e welan breman,
Bourg Louanek ha Penvenan,
Trelevern hag ar Roc'h-Velen,
Plougiel, Plougoustant, ar Porz-Gwenn.

Gwelet a rann eunn tour izel,
Marvad eo tourik Tregastel ;
Tourik bihan, perag out-te
E touez ar gwez kuzet aze ?

II

Ami Hernot, attèle ton cheval alezan
Pour qu'il nous transporte sur-le-champ
A Tregastel ; c'est la plus belle grève
Que l'on puisse trouver dans ce pays.

Oui, à Tregastel, mon ami,
Voilà le désir de mon cœur ;
Puisqu'il y vient des touristes de Paris,
Aller ailleurs ne conviendrait point.

Monte au galop, la côte de Kervenno,
Perds, s'il le faut, et fers et clous ;
Car j'ai un grand empressement de voir
La mer et la grève dorée.

Ce ne sont pas les moissons ni les aouérons,
Nu-tête et nu-pieds,
Allant par bandes aux champs,
Qui me feront tourner les regards.

Tourner les regards à droite, à gauche
Pour regarder le froment et l'orge,
C'est Tregastel que je cherche, ami ;
Je verrai plus tard et froment et orge.

III

Je vois d'ici un château d'argile,
Qui fume là-bas devant moi...
Mon Dieu, que de délices !...
C'est ici Gweradur et je vois la mer !

Elle est bleue comme la voûte du ciel ;
A sa surface on voit des jeunes agneaux,
De tout petits agneaux blancs, qui frappent,
Sans relâche, les rochers les plus gros,

A ma gauche, quel beau panorama ! [bien,
Par-dessus les broussailles j'aperçois très-
Les clochers de Pleumeur et de Trebeurden,
Jolies flèches à la tête élancée.

Bonne-Nouvelle, Samson, l'île de Batz,
Lanueur, Guimaec et encore l'île Miliau ;
Kernitron, le château du Taureau,
Locquirec, le Creisquer et Roscoff.

A ma droite, je vois maintenant,
Le bourg de Louanec et celui de Penvenan ;
Trélevern et la Roche-Jaune,
Plougiel, Plougrescant et le Port-Blanc.

J'aperçois un très-humble clocher ;
C'est sans doute le petit clocher de Tregastel
Mon tout petit clocher, pourquoi es-tu
Là caché ainsi parmi les arbres ?

Sell zo aman war ann dosen ;
Petra out-te enn he gichen ?
Eur fubuen, ne-kuir, mignon,
Ma vez e tal tour Babilon !

IV

Ni ho salud, aotro Boujet,
Deut ec'h omp aman d'ho kwelet,
Da glasq alc'houe ho ti rec'hel
Vit he welet arog tec'hel.

Gret oc'h euz eunn dra burzuduz,
Eur bern mein a zo estflammuz...
Pa vezo war-n-han eur c'halver
E gwirione e vezo kaer !...

V

Hastomp, hastomp, mignon Hernot,
Diskenn ac'han beteg ann aot ;
Eno zo gerek tro war zro
Vel eunn emgann korfo maro.

Pa ra luc'het ha kuruno,
Pa goue grizil skorn a vernio,
E vent boulloc'h e Breiz-Izel
Eged n'eo aman ar rec'hel.

Piou en deuz gwelet el lec'h all,
Evel zo aman, tri men brall ?
Piou en deuz gwelet, gand eur groaz,
Evel zo aman, eur zant braz ?

VI

Zant braz Tregastel, ni ho ped,
Pellet ac'han ar gorrigez,
Ha miret deuz ann avel foll
Da gas aman listri da goll !

Enn ti roc'h vraz na lezit ket
Na noz na de al lutined ;
Ann ekleo avad a garfenn
A chomfe ebarz da viken.

Ha pa zeui ar mor da goenvi,
Miret a varo peb-hini ;
Miret ive a bep pec'hed
Neb a zeui aman d'ho kwelet.

Zalut ha kenavo, zant braz,
Eunn dro bennag m'ho kwelo c'hoaz,
Hag em be kant vloa da veva
M'ho kwelo aze enn ho sa !

Regarde ce qui est ici sur la hauteur,
Qu'est-ce que tu es auprès de cela ?
Un moucheron, n'est-pas, ami Hernot,
S'il était à côté de la tour de Babel.

IV

Nous vous saluons, monsieur Bouget,
Et sommes venus ici pour vous visiter,
Vous demander la clef de votre grotte
Pour la voir avant que de repartir.

Vous avez exécuté, ici, une œuvre merveilleuse...
Un entassement admirable de rochers... [leuse,
Lorsqu'il sera surmonté d'un calvaire,
Il sera véritablement magnifique !

V

Hatons-nous, ami Hernot,
Et descendons sur la grève ;
Là les rochers sont répandus
Comme les cadavres sur un champ de bataille.

Quand il éclaire et qu'il tonne,
Quand les glaçons tombent en pluie,
Ils sont plus clair-semés en Bretagne
Que ne sont ici les rochers.

Qui donc a pu voir ailleurs,
Comme ici, trois pierres branlantes ?
Qui a vu, portant une croix,
Un saint, grand comme celui d'ici ?

VI

Grand saint de Tregastel, je vous prie,
Éloignez les nains de ces lieux ;
Et commandez à la tempête
D'épargner les naufrages à nos vaisseaux.

Ne supportez point dans la grotte,
Ni jour, ni nuit, les lutins ;
Quant à l'écho je voudrais bien
Qu'il y restât à toujours.

Et quand la mer enflera ses ondes,
Préservez de mort chaque individu ;
Préservez aussi de tout péché
Ceux qui viendront ici vous voir.

Salut et adieu, grand saint,
Je vous reverrai encore quelquefois ;
Aurais-je à vivre cent ans,
Je vous reverrai là, debout.

Demp adare da Lann-Huon
Dre benn ti ann aotro person ;
Leromp, hon daou, peb a beden
Barz e chapellik ann dosen !

Eunn dol-aoter a zo eno
Gret gan-e-de a neve-so ;
Ann Itron-Varia-Drue
A zo war-n-hi enn he c'hoaze.

Kenavo dide, chapellik,
Na vo ket pell e vi bravik ;
Pa vo war-n-out ar c'halver men
Hag enn dro dit ann illaouen.

Kristen, mar-d-ez da droad ar groaz
War da hent e weli zent braz ;
Laket eno vit he diwall
Euz goaperezo ann dud fall.

I.-M. AR IANN.

Lann-Huon, 15 eost 1872.

Retournons encore à Lannion,
En passant par la maison de M. le Recteur ;
Et disons tous deux une prière
Dans la petite chapelle de la hauteur.

Elle renferme une table d'autel
Nouvellement sortie de tes chantiers ;
Et un groupe représentant N.-D. de Pitié
Repose sur cette belle table.

Adieu, petite chapelle,
Dans peu de temps tu seras coquette,
Quand tu seras surmontée d'un calvaire en
Et recouverte d'un tapis de lierre. [Pierre

Chrétien, si tu montes jusqu'au pied de la croix,
Sur ton chemin tu verras d'autres grands saints,
Posés là pour lui épargner
Les railleries des méchantes gens.

I.-M. LE JEAN.

Lannion, 15 août 1872.